

CENTERSTAGE PRODUCTIONS
PRESENTS

a BRILLANTE MA MENDOZA film

MA' ROSA



OFFICIAL SELECTION
COMPETITION
FESTIVAL DE CANNES

JACLYN JOSE

JULIO DIAZ
ANDI EIGENMANN
FELIX ROCO
KRISTOFFER KING
JOMARI ANGELES

MARK ANTHONY FERNANDEZ
BARON GEISLER
MON CONFIADO
NEIL RYAN SESE
TIMOTHY MABALOT

ALLAN PAULE
MERCEDES CABRAL
MARIA ISABEL LOPEZ
RUBY RUIZ
AARON RIVERA

MARK DIONISIO
VINCE RILLON
JOHN PAUL DURAY
INNA TUASON
LUIS RUIZ

Creative Consultant ARMANDO LAO

Sound Design ALBERT MICHAEL IDIOMA Production Design DANTE MENDOZA Editing DIEGO MARX DOBLES Music TERESA BARROZO
Cinematography ODYSSEY FLORES Associate Producers ANTONIO DEL ROSARIO JESTHELA LIZARDO HENRY BURGOS ANGELICA GABRILLE MENDOZA
Screenplay TROY ESPIRITU Line Producer CARLO VALENZONA Producer LORETO LARRY CASTILLO
Executive Producer & Director BRILLANTE MA MENDOZA

Flash-back / novembre 2016

MA' ROSA

Un film de Brillante Mendoza

Distribution : Jaclyn Jose,
Julio Diaz, Felix Roco...

Durée : 1h50

Difficile de rester insensible aux mésaventures de Ma' Rosa et des membres de sa famille, car le film de Brillante Mendoza est avant tout une histoire de survie familiale dans une capitale des Philippines chaude et humide où les bidonvilles fermentent aux pieds des buildings des temps modernes, et où la police sait abuser de son pouvoir coercitif... Le film a été tourné avant l'élection, en juin 2016, de Rodrigo Duterte, président au pouvoir pendant six ans, qui a décidé de livrer une guerre sanglante, mais vaine, contre les usagers et dealers de drogues... La parole n'est donnée à ces dealers que s'ils ont eu la chance de ne pas s'être fait tuer lors d'une descente policière. Et quand cette parole est donnée, elle n'est entendue que si les billets ont été alignés pour satisfaire un système de corruption officiellement condamné mais officieusement protégé...

LE RÉALISATEUR

Brillante Mendoza est un réalisateur philippin, renommé à ses débuts pour ses publicités.

Il se voit proposer en 2005 de tourner un long métrage, *Masahista*, Léopard d'or du film vidéo à Locarno. Dès lors il enchaîne les films à un rythme soutenu. A l'image de *Kaleldo*, la famille est au coeur de la plupart des films de Brillante Mendoza, qui sont aussi des portraits crus de la société philippine, et notamment de la vie à Manille...

Après *John John* et *Serbis*, plusieurs films s'enchainent, dont *Lola* et *Ma' Rosa* pour lequel l'actrice principale obtiendra le prix d'interprétation à Cannes.

EXTRAITS

« Rosa : Putain, je le savais. Quel fils de pute. Tu te défonces encore.

Nestor : Tu m'as attrapé ! Ca ne peut pas être mon cadeau d'anniversaire ?

Rosa : J'ai croisé Baldo. Il veut que tu le contactes. S'il vient collecter, t'auras rien à lui donner.

Nestor : Mais c'est mon anniversaire. »

« Le policier : On avait dit 50 000.

Nestor : Chef, il ne manque que 4000.

Rosa : Pitié Monsieur, ce n'est que 4000.

Le policier : On va déjà prendre ça. Vous n'avez pas rempli votre partie du contrat !

Un autre policier : Qu'est-ce que l'on fait chef ?

On les coffre ? »

Rosa Reyes et son mari Nestor tiennent une petite épicerie faite, comme tant d'autres dans ce quartier très modeste de Manille, d'un bloc de béton, et de brique et de broc. Elle est située dans une ruelle crasseuse et humide où l'on vit sûrement plus dehors que dedans. Le couple habite là, dans l'arrière-boutique, avec leurs quatre enfants, deux garçons et deux filles, dans un espace réduit où la rue et l'habitable se confondent presque... Pour améliorer leur quotidien, Rosa et Nestor revendent en sous-main dans leur boutique des cristaux de shabu, la méthamphétamine locale, cristaux blancs conditionnés en minuscules sachets. Nestor, pipe à shabu en main, semble être un usager régulier qui se sert dans la réserve. On peut parler ici de trafic de survie, car rien ne semble indiquer que l'argent récolté leur permettra d'élever un niveau de vie qui reste très modeste malgré tout... Malheureusement pour eux, la routine familiale prend fin lors de cette fameuse soirée quand, suite à une dénonciation, les forces de police débarquent dans la boutique pour embarquer manu militari Ma' Rosa et son mari. Le cauchemar commence véritablement à ce moment-là, et ne se clôturera que 24h plus tard... Difficile d'apercevoir ici un coin de ciel bleu. Le film a été tourné visiblement à la saison des pluies, et l'on reste le plus souvent à hauteur de trottoir et de bitume, ou alors cantonné pour l'essentiel à l'intérieur d'une succursale du commissariat, espace en huis clos où les policiers ont l'habitude de se reposer, de s'empiffrer de poulet frit, d'asseoir leur autorité et d'abuser de leur pouvoir sur celles et ceux qui ont eu le malheur d'enfreindre la loi... Le racket organisé dans cette arrière-boutique policière est à la hauteur de la corruption qui règne depuis des décennies dans les rangs d'une administration policière peu encline à une clémence qui ne leur rapportera rien... Il est proposé au couple, en échange de leur libération et de l'abandon des poursuites, de verser la somme de 200 000 pesos philippins (environ 4000 euros). Toute l'énergie de la famille sera alors mobilisée pour réussir à rassembler l'entièreté de cette somme invraisemblable. Les trois aînés mettront toute leur abnégation, et bien plus encore, au service de la libération de leurs parents... Ce film met en exergue, s'il est encore besoin de le faire, les dégâts causés par une prohibition des drogues totalement irresponsable qui ne s'embarrasse pas ici, comme ailleurs, des droits de l'homme, sous couvert de légitimité d'un combat dont la fin justifie les moyens...